

## Les Cités perdues des Mayas

Le film se propose de retracer l'histoire des découvertes de la civilisation maya et donne ses principales caractéristiques en tant que culture précolombienne. Les Mayas, originaires d'Amérique centrale, entrèrent en contact avec les Européens à l'époque des grandes découvertes du XVI<sup>e</sup> siècle. D'abord niée en tant que civilisation par les Européens, leur culture obtint la reconnaissance au XIX<sup>e</sup> siècle. Dès lors des explorateurs français comme Charnay, puis anglais comme Maudslay n'eurent de cesse de les comprendre. Actuellement, leur étude intéresse essentiellement des archéologues américains.

Apparue il y a cinq millénaires, la civilisation maya est très complexe à saisir dans sa globalité. Ses périodes d'apogée et de déclin se succèdent sans que des faits éclairent véritablement son évolution. À partir de multiples cités-État présentes dans les actuels États du Mexique, Honduras et Guatemala, les chercheurs ont mis à jour ce qui fonde l'identité maya. Centres religieux et politiques, les cités mayas proposent une architecture à l'image du cosmos où le symbolique détient une place prépondérante. La découverte partielle de leur écriture a permis de comprendre leur représentation de l'origine du monde et de connaître leurs cultes. Les divers calculs auxquels se livraient les Mayas témoignent de l'étendue de leur connaissance en astronomie et de l'importance du cycle solaire dans leur perception du temps.



CENTRE NATIONAL  
DE DOCUMENTATION  
PÉDAGOGIQUE

D'après le livre *Les Cités perdues des Mayas* de Claude Baudet et Sydney Picasso, Gallimard, collection « Découvertes »  
Réalisation: Jean-Claude Lubtchansky/Production: La Sept Arte, Trans Europe Film, éditions Gallimard, 2000/Durée: 60 min

## **DISCIPLINE, CLASSE ET PROGRAMME**

– Histoire, 5<sup>e</sup> : *Les civilisations précolombiennes*.

## **OBJECTIFS DE LA SÉRIE**

Cette série met en images des livres de la collection « Découvertes » chez Gallimard.

L'histoire des découvertes nous est présentée à travers l'histoire des hommes qui les ont faites. Il s'agit chaque fois d'une aventure (de l'esprit avec Galilée ou Champollion) où parfois au risque de leur vie, des explorateurs, des chercheurs, des archéologues, partent à la découverte de pays ou de civilisations disparus. Chaque film s'appuie sur une riche iconographie, des gravures, des photos d'époque, des prises de vue actuelles.

## **OBJECTIFS DU FILM**

- Explorer les lieux de la culture maya.
- L'influence européenne et américaine dans la compréhension de cette civilisation.
- Découvrir cette culture très avancée au premier millénaire.

## **PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS**

- Les colonisateurs, premiers témoins de l'existence de la civilisation maya.
- Le rôle des explorateurs, puis des archéologues dans la quête de cette culture.
- Les cités-États des Mayas.
- La littérature maya ou la quête des origines.
- L'importance du temps.
- L'importance du symbolique.

## **VOCABULAIRE OU NOTIONS À EXPLIQUER**

Il est conseillé de présenter, à l'aide d'une carte, les cités de Palenque, Copan, Chichén Itzá, Tikal, Bonampak, Uxmal, ainsi que les trois États actuels concernés, le Mexique, le Honduras et le Guatemala.

Vocabulaire : glyphe, *Popol Vuh*, codex, stèle, ossuaire, cosmologie.

## **MOTS-CLÉS**

Conquistador, missionnaire, inquisiteur, Amérique précolombienne.

# DÉCOUPAGE

## PREMIÈRE PARTIE

### **00 min 00 s : Générique, puis présentation**

Claude Baudez, directeur de recherche au CNRS, présente l'originalité de la civilisation maya, installée dans un milieu hostile, à l'écart des anciens mondes, ne comptant que sur l'énergie humaine. Son développement et la splendeur de ses réalisations artistiques ont dû surmonter de nombreux handicaps.

### **02 min 00 s : Repères**

Les cités mayas sont installées dans le milieu de la forêt tropicale humide en Amérique centrale ; elles sont apparues il y a 2 500 ans, ont connu leur apogée au VIII<sup>e</sup> siècle puis se sont éteintes. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, elles attendaient la réalisation d'une prophétie leur annonçant l'arrivée d'un nouvel âge.

### **03 min 55 s : À l'époque des conquistadores**

En 1517, les Espagnols débarquent difficilement sur les côtes du Yucatán, sous les flèches indiennes. Cortès mit vingt ans à pacifier cette région, au prix de centaines de milliers de victimes. Les missions commencent alors leur œuvre d'évangélisation.

### **06 min 55 s : Portrait d'un ethnologue**

Diego de Landa, évêque du Yucatán, est considéré comme le premier ethnologue pour son travail de recherche sur la culture maya qu'il étudie pour mieux la combattre (destructions de documents et de statues, interdiction des anciens rites). Il admire pourtant les monuments qu'il découvre. L'histoire des Mayas restera encore cachée pendant deux siècles.

### **08 min 47 s : La découverte de Palenque en 1786**

L'intérêt pour les antiquités conduit le roi d'Espagne à financer l'exploration des ruines de la cité. Ce premier pillage marque la naissance de l'archéologie maya.

### **10 min 15 s : Naissance de l'intérêt européen**

L'intérêt de Jean-Frédéric Waldeck, artiste français, pour les gravures de Palenque le pousse à se rendre sur place. Pendant un an, il peint des reconstitutions plus ou moins fantaisistes et croit reconnaître, à tort, dans l'écriture maya l'influence des grandes civilisations. Si ses thèses sont remises en cause, la civilisation maya est néanmoins reconnue.

### **14 min 00 s : La découverte de Copán au Honduras, en 1839**

L'aventurier John Stephens, diplomate américain, cherche l'origine des Mayas. Il découvre une cité abandonnée dont les monuments prouvent le degré élevé de la civilisation maya.

### **17 min 40 s : Une même civilisation**

Stephens découvre à Palenque les mêmes glyphes qu'à Copán. Les cités isolées dans la forêt étaient en relation les unes avec les autres. Il découvre l'importance des réserves d'eau naturelle dans la culture maya. Les sites

étaient encore fréquentés à l'arrivée des Espagnols. Autour des places, temples et pyramides étaient réservés aux fêtes et aux cérémonies.

**21 min 46 s : Le Popol Vuh**

En 1854, au Guatemala, un vieux manuscrit est découvert dans les archives d'un couvent. Il s'agit du poème sur l'origine de l'Univers et des hommes, *le Popol Vuh*, récit de la tradition orale traduit par les prêtres 300 ans plus tôt.

**24 min 30 s : Un lieu sacré**

La première partie du film se termine sur des images montrant l'importance du maïs tant dans l'alimentation que dans la religion maya.

**26 min 15 s : Générique. Fin de la première partie**

**DEUXIÈME PARTIE**

**30 min 00 s : Générique, puis l'évolution des explorations dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle**

Les moyens mis à la disposition des explorations sont plus appropriés, explique Claude Baudez, grâce aux techniques de la photo et du moulage. La compréhension de la civilisation maya progresse.

**31 min 48 s : La participation des Français**

Un Français, Charnay, entreprend de partir dans le Yucatán, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, muni d'un important matériel photographique et d'une équipe impressionnante. Il visite Chichén Itzá et Palenque. Dans cette dernière, il découvre sur une pierre une croix maya, représentation de l'arbre cosmique. Ces vestiges attirent de plus en plus de voyageurs, collectionneurs ou pilleurs.

**35 min 23 s : Les connaissances mayas**

En Europe, des savants retrouvent trois codex contenant des formules rituelles, des calculs liés au cycle astronomique. Les Mayas utilisent la base vingt et, grâce au zéro, peuvent faire des opérations complexes. En 1866, découverte à Madrid, des chroniques de Diego de Landa dans lesquelles il expose le calendrier solaire maya et explique la symbolique des stèles.

Des savants déchiffrent partiellement l'écriture composée de glyphes. Charnay entreprend une seconde expédition pour découvrir Yaxchilán. Il y rencontre Alfred Maudslay, aventurier anglais. Celui-ci est le premier à déchiffrer les images des reliefs, le masque du Jaguar, la représentation du serpent.

**42 min 30 s : La découverte de Tikal au Guatemala**

Maudslay découvre que le plan et l'architecture de cette cité sont à l'image du cosmos. Le film montre le circuit initiatique du roi à travers Tikal, assurant la bonne marche du temps. Parmi les cérémonies liées au déroulement du temps, le jeu de balles aux règles symboliques est important. Le sang du sacrifice assure la fertilité de la terre. On y retrouve toutes les sources du pouvoir.

En 1884, des sites inconnus sont mis à jour dans le Yucatán et photographiés ainsi que les ossuaires d'Uxmal et de Chichén Itzá.

**49 min 15 s : L'astronomie maya**

Les Mayas connaissaient le cycle de Vénus, de la Lune, des éclipses, la constellation du Zodiaque. Une ancienne pyramide représente le cosmos, symbole du ciel et de la Terre. Les savants progressent dans le déchiffrement de l'écriture, se heurtant à la difficulté de percer le mystère de la pensée maya.

**52 min 50 s : Les rois mayas**

Découverte mexicaine du sarcophage du roi Pakan sous une pyramide maya. À Bonampak, désertée à la fin du IX<sup>e</sup> siècle, des fresques montrent le faste de la cour des anciens rois. La rivalité entre cités conduisit la civilisation maya à la décadence.

**56 min 25 s : Les descendants des Mayas**

Défense de leur identité. Vision symbolique des couleurs.

# ANALYSE DES NOTIONS ABORDÉES

## **Présentation de la civilisation maya**

Les vestiges mayas sont répandus sur un territoire d'environ 325 000 km<sup>2</sup>, à cheval sur l'Amérique centrale. On le divise en trois zones : une zone méridionale comprenant la côte du Pacifique et les hautes terres du Guatemala et du Salvador ; une zone centrale incluant toutes les terres basses à forêt tropicale du Chiapas (Mexique), du Petén et du bas Motagua (Guatemala), et de l'ouest du Honduras ; une zone septentrionale recouvrant le plateau sec et couvert de brousse de la presqu'île du Yucatán, au Mexique.

Il est difficile de fixer des dates limites à la civilisation maya. Les plus anciennes traces d'occupation du territoire maya remontent à 1 500 avant notre ère, début de l'ère dite formative. À cette époque apparaissent les premiers agriculteurs sur la côte du Pacifique, non loin des limites actuelles du Guatemala et du Mexique. Des populations plus denses d'agriculteurs s'établissent entre 800 et 300 avant notre ère, dans la zone méridionale. Les habitants du territoire maya à cette époque ne connaissaient pas encore l'écriture, ni l'architecture en pierre. Agriculteurs, ils vivaient dans des maisons en terre groupées en villages.

L'apogée de la civilisation maya, au VIII<sup>e</sup> siècle, correspond à l'ère classique, de 292 de notre ère jusqu'à 889, époque décrite par le documentaire. Civilisation de cités-États dont Tikal, Palenque, Bonampak, les Mayas y développent un art et un savoir élaborés.

Les raisons du déclin de cette civilisation sont hypothétiques. Certains l'attribuent à l'épuisement du sol, d'autres à des épidémies, d'autres encore à un changement de climat. Dès le X<sup>e</sup> siècle, une autre culture toltèque-maya se met en place, à la suite de la venue des Toltèques, guerriers déchus de la cité de Tula. Ils s'emparent aisément des cités mayas du Yucatán. Chichén Itzá est réoccupée, Uxmal fondée. Vers 1200, une période de divisions commença, fragilisant les cités qui furent facilement conquises par les Espagnols. Actuellement, les survivances de la culture maya témoignent de la vigueur de cette civilisation.

## **La découverte de la civilisation maya**

### ***Les explorateurs***

En 1517, les Espagnols débarquent sur les côtes du Yucatán. La pacification de la région conduite par Cortès contre les autochtones dure vingt ans. Leurs chroniqueurs mentionnent ici et là des tribus mayas dépendant de roitelets sans importance politique et faciles à neutraliser. Néanmoins, l'évêque Diego de Landa, missionnaire dans le Yucatán, admirateur silencieux de l'architecture maya, fut le premier Européen à étudier leur culture, dans le seul but de la détruire, convaincu que parmi ces statues et ces livres, demeurait le démon. Plus de 5 000 idoles furent détruites, des manuscrits confisqués puis brûlés.

C'est au XIX<sup>e</sup> siècle seulement que l'importance et la beauté des ruines mayas furent révélées au public. Dès 1830, le baron Jean-Frédéric Waldeck, artiste français, s'intéresse à Palenque, cité maya du Yucatán dans laquelle

il séjourna pendant deux ans. Ses reproductions des fresques et des palais suscitèrent des vocations. Quelques années plus tard, un diplomate américain, John L. Stephens, qui avait parcouru le Mexique et l'Amérique centrale, publie le récit de ses voyages ainsi que les descriptions des ruines illustrées par d'excellents dessins d'un artiste anglais, Catherwood, qui l'avait accompagné dans ses pérégrinations. Ce fut une révélation pour les archéologues et pour les grands voyageurs. Le Français Charnay, lors de deux expéditions dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, et l'Anglais sir Alfred P. Maudslay allèrent reconnaître un certain nombre de sites, Chichén Itzá, Palenque, Tikal. Ils en rapportèrent des collections pour le musée d'Ethnographie de Paris et pour le British Museum de Londres.

Les véritables fouilles commencèrent au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les sites les plus importants du Honduras, du Guatemala et du Mexique ont été étudiés par les archéologues américains du Peabody Museum, de l'Institut Carnegie, de l'université Tulane et la Nouvelle-Orléans, et par les Mexicains de l'Institut d'anthropologie de Mexico. Bonampak fut ainsi mise à jour.

### ***Les lieux de la civilisation maya***

Les Mayas ont été les bâtisseurs de cités à partir desquelles ils ont développé leur civilisation. Des cités s'épanouissaient puis connaissaient un déclin, remplacées par d'autres. La fondation de centres urbains à monuments datés, limitée d'abord au Petén, région guatémaltèque, jusqu'au milieu du V<sup>e</sup> siècle, s'étendit progressivement, pendant les trois siècles suivants, au nord vers le Yucatán, au sud jusqu'au Honduras. Plus de cent cités, d'importance variée, mais possédant toutes des stèles à inscriptions hiéroglyphiques, ont été dénombrées. Le documentaire s'intéresse à certaines d'entre elles : Palenque, Chichén Itzá, Uxmal et Bonampak au Mexique, Copan au Honduras, Tikal au Guatemala.

Deux types de monuments caractérisent l'architecture maya de cette époque : le temple, construit au sommet d'une pyramide, et le palais, édifice horizontal, bâti sur une terrasse surélevée. Ces monuments correspondent aux deux fonctions essentielles de la cité maya, centre religieux et politique. Chaque ville, avec un territoire rural, constituait un petit État. Il faut noter l'importance des réservoirs d'eau considérés comme des lieux sacrés, porte de l'inframonde, sans omettre la présence des stades où était pratiqué le jeu de pelote.

Palenque fut la première cité découverte. Site archéologique du Yucatán, au nord de l'État du Chiapas, elle constitue une des capitales de l'Empire maya du VI<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle. Ses vestiges, en particulier, la pyramide dite « des inscriptions », les temples dits « du soleil et de la croix feuillue » forment un vaste ensemble monumental. C'est à Palenque que se trouve la seule véritable crypte connue en Amérique précolombienne. Construite sous une pyramide, sa découverte, en 1952, par un archéologue mexicain a permis d'admettre l'hypothèse selon laquelle la pyramide serait un monument funéraire.

La découverte de Copan, célèbre site du nord-ouest du Honduras, en 1839, par Stephens permet d'élargir les limites géographiques de la civi-

lisation maya. Un temple du VI<sup>e</sup> siècle à l'intérieur de la pyramide qui commémore le fondateur de la dynastie royale de la cité, le roi Pakan, est mis à jour.

Chichén Itzá, dans le Yucatán, fut la capitale choisie par les Toltèques. Fondée en 987 par Kukulcan, la cité abandonnée depuis le VII<sup>e</sup> siècle fut réoccupée à la suite de la migration Toltèque. Mentionnée par Charnay pour la première fois, son premier admirateur fut, en 1533, Diego de Landa. Ses vestiges dont la pyramide dite « El Castillo », le stade le plus grand découvert à ce jour et le temple des Tigres, en font un site remarquable.

Tikal, au Guatemala, est la plus grande cité de toutes (10 km<sup>2</sup>). Elle se distingue par son architecture monumentale et ses temples-pyramides, les plus hauts de toute l'architecture précolombienne... Découverte par Maudslay, Tikal possède une plaque en jade portant la plus ancienne date maya, 320 ap. J.-C.

Les fresques de Bonampak, cité du Yucatán, sont uniques, préservées sous une couche de calcaire. Témoins des fastes de la cour des anciens rois du VIII<sup>e</sup> siècle, ces peintures révèlent les rivalités entre cités et montrent une civilisation en décadence.

## **La culture maya**

### ***La littérature maya***

Les Mayas ont mis au point une écriture hiéroglyphique. On en ignore les origines exactes. Les Mayas utilisaient 800 signes individuels ou glyphes, disposés deux par deux en colonnes, se lisant de gauche à droite et de haut en bas. Les glyphes mayas représentaient des mots ou des syllabes se combinant pour désigner n'importe quel concept. Leur système n'était pas alphabétique, ce qui rend leur décryptage particulièrement complexe. Il n'est à ce jour pas encore terminé. Cependant, les recherches tendent à prouver que les écrits étaient au service du pouvoir, exaltant des faits passés ou au service de la religion, établissant des augures et des prédictions.

En 1854, au Guatemala, on découvre dans les archives d'un couvent un vieux manuscrit, le *Popol Vuh*, récit de la tradition orale, rédigé en latin par des chefs des Mayas Quichés de Chichicastenango, trois cents ans plus tôt. Ce poème ésotérique retrace l'origine du monde et les traditions religieuses. Selon les croyances mayas, les créateurs, le roi Tepeu et Gucumatz, la couleuvre à plumes, ont façonné le premier père, Balam Quitze, et la première mère avec du maïs, céréale symbolique.

En Europe, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sont retrouvés trois manuscrits connus sous le nom de codex : *Le Codex de Dresde*, traité d'astronomie, *Le Tro-Cortesianus* de Madrid, livre de divination, et *Le Peresianus* de la Bibliothèque nationale de Paris, le moins bien conservé, qui semble avoir un contenu rituel. Malheureusement, la plupart d'entre eux datant d'avant l'arrivée des Espagnols ont disparu dans un autodafé ordonné par l'évêque Diego de Landa.

### ***La maîtrise du temps par les Mayas***

Fascinés par la marche du temps, les Mayas ont daté tous les monuments et ont élevé des stèles tous les vingt ans, quelquefois même tous les cinq ou dix ans pour jalonner la durée.

Les glyphes désignant les chiffres représentent des têtes de divinités vues de profil. Il y en a vingt: de zéro à dix-neuf. Les Mayas avaient en effet adopté une numération vigésimale, dans laquelle les unités vont en croissant ou en décroissant de vingt en vingt. Pour les calculs, ils n'utilisent pas les glyphes, mais des signes très simples: le point, le tiret et une sorte d'ovale représentant la coupe d'un coquillage. Le point vaut un; le tiret, cinq; la coquille égale zéro.

En 1866, les chroniques de l'évêque Diego de Landa sont redécouvertes; à l'intérieur de celles-ci, il donne des explications sur le calendrier solaire maya. Le système vigésimal était employé pour tous les calculs, y compris celui du temps et l'astronomie. L'unité de temps est le jour ou kin, vingt jours forment un mois ou urinal. L'unité du troisième degré est le tun, ramené à dix-huit mois pour se rapprocher de l'année solaire. Vingt tun valent un katun, vingt katun valent un baktun... Landa a calculé le début de leur ère qui correspondrait au 13 août 3114 av. J.-C, date hypothétique.

Les astronomes mayas avaient établi un calendrier solaire très précis et avaient étudié les cycles de Vénus et de la Lune. Ils ne disposaient pourtant d'aucun instrument d'optique; ils procédaient uniquement par visée en utilisant des points de repère fixes. Les édifices dits « observatoires » d'un certain nombre de sites des zones centrale et septentrionale facilitaient leur tâche. Il s'agissait très souvent des pyramides. En effet, l'architecture maya est à l'image de leur représentation de l'Univers.

Ainsi, les rois devaient s'inscrire dans le cycle du temps. Lors des fêtes, ils devaient opérer à travers la ville un circuit initiatique pour assurer la bonne marche de la cité. Ils descendaient d'abord dans l'inframonde, source de la vie des hommes et lieux des sacrifices, puis gravissaient la pyramide pour suivre le chemin du soleil et de la lumière. La gueule béante d'un jaguar symbolisait ce passage. La force du symbolique dominait la culture maya et ses découvertes témoignent de la grandeur de sa civilisation.

## DOCUMENTATION

### Ouvrages

- BAUDEZ Claude, PICASSO Sydney, *Les Cités perdues des Mayas*, coll. « Découvertes », Gallimard, 1987.
- *Danse avec les dieux : mille ans de civilisation méso-américaine des Mayas aux Aztèques, mélange en l'honneur de Jacques Soustelle*, L'Harmattan, 1995.
- CASTILLO BENAVIDES A., LA GARZA M., MATOS MOCTEZUMA E., *Les Derniers royaumes mayas et l'évangélisation conquérante*, Maisonneuve, 1999.
- THOMPSON Éric, *Grandeur et décadence de la civilisation maya*, Payot, coll. « Bibliothèque historique », 1993.

### Revues

- LEPAGE Monique, « Les révoltes indiennes pendant la conquête espagnole », *L'Histoire*, n° 13, juin 1979.
- PEREZ Joseph, « Les conquistadores », *L'Histoire*, n° 121, avril 1989.
- PIERREBOURG Fabienne (de), « La fin des Mayas », *L'Histoire*, n° 196, février 1996.

### Production du réseau

*Zócalo, une histoire du Mexique*, série « Grandes places de l'histoire », émission *Galilée*, VHS (3 x 13 min), La Cinquième/CNDP, 2001, réf. 755 B0197, 14,48 € – 95 F.

### Sites internet

- Sur la civilisation maya, avec une partie sur les Mayas aujourd'hui : <http://www.civilisations.ca/index1f.html>
- Un site complet sur les Mayas : <http://www.ecoles.cfwb.be/arlessines/mayas.html>
- Éducasource, un espace qui répertorie des sites internet présentant un intérêt pour les enseignants : <http://www.educasource.education.fr/>.

**Livret rédigé par Christine Maillard © CNDP, 2001**

***La série Découvertes est composée de huit vidéocassettes :***

- Galilée, le messager des étoiles ;*
- Quand le Japon s'ouvrit au monde ;*
- Vers Tombouctou, l'Afrique des explorateurs ;*
- Les Cités perdues des Mayas ;*
- Il était une fois la Mésopotamie ;*
- Champollion, un scribe pour l'Égypte ;*
- L'Empire des nombres ;*
- Léonard de Vinci, arts et sciences de l'Univers.*

### **Programmes audiovisuels libérés de droits pour une utilisation en classe**

Depuis janvier 1995, la politique de soutien du ministère de l'Éducation nationale en matière d'achat de droits a permis d'acquérir près de 400 heures de programmes. Cette action s'inscrit dans le cadre de la politique ministérielle qui favorise l'utilisation, dans les écoles et les établissements scolaires, par les enseignants, de programmes audiovisuels en conformité avec le code de la propriété littéraire et artistique. Elle en permet l'usage licite (droit d'enregistrement au moment de la télédiffusion, droit d'utilisation de vidéocassettes dans les établissements d'enseignement en France et à l'étranger dépendant du ministère). Cette sélection marque l'intérêt du ministère pour des œuvres qui, de par leur thème et leur qualité, sont susceptibles d'être exploitées en classe. C'est l'outil télévisuel en tant que tel, pouvant être utilisé comme support de cours ou comme objet d'une étude critique, qui est mis à votre disposition. Pour une information plus complète sur les actions du ministère en matière d'audiovisuel, un forum et une rubrique « Les ressources audiovisuelles » sont ouverts sur le serveur Internet du ministère : [educnet.education.fr](http://educnet.education.fr) (rubrique « Ressources multimédias »).